

THE FEATHER

DE LA POP ENVOÛTANTE EMMENÉE PAR UNE DÉMARCHE ÉMINEMMENT PERSONNELLE. THOMAS MÉDARD NOUS ENVOLE À TRAVERS SA VOIX ET UNE MULTITUDE D'INSTRUMENTS DANS DES CONTINENTS MARQUÉS PAR L'ONIRISME ET LA MÉLANCOLIE.

©GILLESDEWALQUE

SUR LES AILES D'UNE POP ÉVANESCENTE

Nouveau venu sur la scène belge, The Feather est le side-project de Thomas Médard, chanteur-guitariste du groupe Dan San. Son premier opus «Invisible», sorti à l'automne 2013 est le fruit d'une longue démarche en solitaire menée dans son grenier, transformé pour l'occasion en véritable laboratoire d'expérimentations sonores. Le temps s'y est suspendu pour le musicien hyper-productif qui, outre l'écriture de ses textes, a réalisé toutes les pistes instrumentales de ses titres (guitares en tous genres, piano, synthés, basse, clarinette, glock, percussions, ...) et a entièrement produit, enregistré et mixé son album. C'est ensuite seulement que Thomas s'est entouré d'autres musiciens pour donner vie à ses chansons. Tout autant passionné par le graphisme, il a également créé l'univers visuel encadrant celles-ci. Sa musique, doucement rêveuse convie l'auditeur à un voyage mélancolique, à la croisée de chemins déjà arpentés par la pop onirique de Department of Eagles, Syd Matters ou encore les BO de Tim Burton. La luminosité d'un Sufjan Stevens ou d'un Grizzly Bear s'y fond dans des atmosphères plus éthérées rappelant Daniel Elfman ou encore Eric Satie. De la pop pour vibrer, tourbillonner et s'envoler...

www.thefatherbe.bandcamp.com

Thomas Médard : Guitare, chant, percussions

Maxime Lhussier : Guitare, chant, percussions

Xavier Guinotte : Basse, chant, percussions

Olivier Cox : Vibraphone, percussions

LE « HOME-RECORD » OU STUDIO D'ENREGISTREMENT À LA MAISON

La pratique du home recording consiste à privilégier l'enregistrement d'un album ou de morceaux «à la maison» plutôt que dans un studio d'enregistrement professionnel. Le «home-record» s'est progressivement développé et démocratisé depuis le milieu des années 80, grâce à l'avènement de nouvelles technologies de l'informatique et à la miniaturisation des équipements d'enregistrement jusqu'alors utilisés dans les studios pro. Le studio at home apparaît de nos jours comme une solution abordable et convaincante tant pour les amateurs que les musiciens professionnels. L'avantage principal ? Ce serait le prix, bien moins élevé que celui demandé par les studios pro. Mais également une plus grande liberté et des outils à disposition à toute heure pour expérimenter et travailler quand on le souhaite. Aujourd'hui les infos et conseils à ce sujet foisonnent sur internet, grâce à des sites spécialisés, vidéos ou forums variés, permettant à qui voudrait se lancer de récolter les informations qu'il recherche.

Folk - Pop -

Rock - Indie

Hip-Hop - Electro

Pour faire du home-recording, il faut cinq pièces d'équipement essentielles: <https://www.youtube.com/watch?v=hDmy3JKKcms>

1. **L'ordinateur**: c'est l'outil central qui permet d'assembler et de traiter les différents enregistrements (d'instruments, de voix, de bruitages...) grâce à des logiciels spécialement conçus pour la création musicale.
2. **La carte son**: son rôle est de gérer les sons émis ou reçus par l'ordinateur. Pour réaliser un bon enregistrement, il est recommandé d'utiliser une carte son externe, plus performante que la carte son de base présente dans n'importe quel ordinateur.
3. **Le microphone**: il permet de capter et donc d'enregistrer les sons provenant de différentes sources (instruments, voix, bruitages...).
4. **Les écouteurs/le casque**: cet outil est particulièrement intéressant puisque les différents instruments ne sont pas toujours enregistrés au même moment. Si c'est par exemple au tour du bassiste d'enregistrer sa piste pour ensuite l'ajouter au morceau final, il peut jouer de son instrument et écouter simultanément au casque les pistes d'autres instruments déjà produites, et ce, sans « polluer » l'enregistrement en cours.
5. **Les haut-parleurs/baffles**: lorsque le moment du mixage arrive, il est conseillé de travailler avec des haut-parleurs, permettant une écoute plus nuancée et souvent de meilleure qualité que celle au casque.

MAISON DE DISQUE, MAJORS ET LABELS INDÉPENDANTS, KÉSAKO ?

Les artistes s'entourent généralement de professionnels pour encadrer la production de leur musique, sa promotion et sa diffusion, l'organisation de concerts, la production de CDs... Ces professionnels se rassemblent souvent au sein d'organisations appelées maisons de disque, ou labels (de l'anglais « étiquette »), qui ont pour mission initiale d'aider les artistes à se développer. Il y a divers types de maisons de disques, de toutes tailles et spécialisées dans des genres musicaux très variés. The Feather travaille avec un label liégeois dit indépendant. Un label indépendant cherche avant tout à se différencier des grandes majors de l'industrie musicale, entreprises multinationales au nombre de trois – Universal, Warner et Sony – principalement préoccupées par la rentabilité et le développement commercial des artistes. Ces trois sociétés possèdent à elles seules plus de 80% du marché musical mondial, alors qu'elles ne produisent que 20% des sorties musicales. De très nombreux petits labels ou labels indépendants se partagent le reste du marché. La mission d'un label indépendant est de garder une certaine liberté artistique par rapport aux attentes du public ou des radios par exemple. Ces structures, bien moins puissantes financièrement que les majors, ont évidemment, elles aussi, une visée commerciale. Mais ce souci apparaît cependant secondaire, privilégiant avant tout la visibilité d'artistes talentueux, parfois marginalisés, et encore trop méconnus.

ET L'AUTOPRODUCTION ?

Un artiste peut également décider de travailler en autoproduction. « Dans ce modèle, la musique est écrite, jouée, produite et commercialisée par l'artiste lui-même ou en tout cas, il reste aux commandes de ces différents aspects. Dans sa forme la plus humble, l'autoproduction implique que les albums soient pressés en quantités limitées, vendus lors des concerts ou à travers le site web de l'artiste ... Dans les limites de ses capacités, l'artiste a le contrôle créatif absolu sur sa musique, mais aussi sur la façon de la distribuer ». (Byrne, Y. (2012). *How Music Works*. Edinburgh, UK : Canongate Books) Ce phénomène gagne du terrain et contribue en partie à la modification et la réorganisation de certains acteurs du secteur musical.

UN INSTRUMENT UTILISÉ : LE GLOCKENSPIEL

Le glockenspiel (en allemand, « carillon » ou « jeu de cloches ») est un instrument de musique à percussions de la famille des idiophones, composé de lames de métal mises en vibration à l'aide d'un maillet ou d'un clavier. Il rappelle la sonorité d'un carillon et était autrefois construit de clochettes. Son registre aigu et son timbre brillant permettent au glockenspiel de rester perceptible au milieu d'un orchestre symphonique. Deux célèbres illustrations dans la musique classique : l'opéra « La Flûte enchantée » (1791) de Mozart et la pièce pour percussions « Drumming » (1971) de Steve Reich. On le retrouve également dans la musique populaire (chanson française, indie rock et musique du monde), notamment sur certains albums de Léo Ferré, de Radiohead, des Beatles, de Jimi Hendrix (Little Wing), d'Arcade Fire, d'Indochine...

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

La technique du « Home-record » : quoi, comment, pourquoi ?

L'autodidaxie en arts ; avantages, inconvénients ;

L'univers musical du groupe à mi-chemin entre musique pop et musique de film

LIENS INTERNET :

Chanson 'Sighs': <https://www.youtube.com/watch?v=9gx0hj7uElc>

Interview RTBF: http://www.rtbf.be/culture/musique/detail_decouverte-musique-the-feather?id=8249191

Interview ARDENTES <https://www.youtube.com/watch?v=ITxD1wTh80o>

The Feather sur le site de leur label JO <http://jauneorange.be/bandfr/36>